Connaissance des milieux aquatiques « COMA » - 2024-2025 Identification et description

Dr. Aurélie Boissezon Prof. assistante, filière GN

aurelie.boissezon@hesge.ch

Avec la collaboration de : Adrienne Sordet, Elias Valenti.





Haut-Marais (ou tourbière bombée)

Sol gorgé **d'eau en**permanence, composé de

tourbe (au moins 20 à 30 % de

MO très peu décomposée, sur 1
à 10 m de hauteur).

Alimentation par **l'eau de** pluie.

Milieu très pauvre en nutriments.



Marais de transition ou tourbière tremblante

Position intermédiaire entre haut-marais et bas-marais

Souvent constitué de « tremblants », c'est-à-dire de radeaux semi-flottants de végétation.

Alimentation pluviale et/ou phréatique.

Végétation typique de milieux pauvres en nutriments <u>et</u> de milieux moyennement riches.



Bas-Marais (magnocariçaies et parvocariçaies)

Sols humides en permanence, alimentés par des eaux plus ou moins minéralisées.

Alimentation par l'eau provenant (i) de la nappe phréatique, (ii) ou de ruissellement superficiel, ou (iii) d'inondations temporaires.

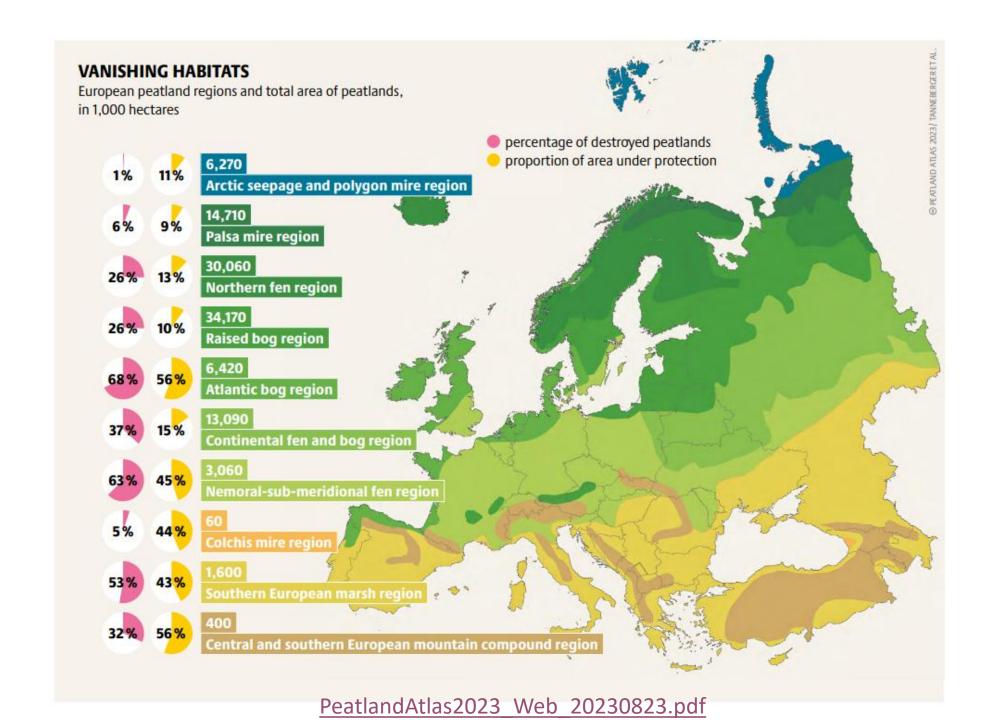
Eau relativement riche en nutriments.



Haut-Marais en Europe : Distribution et état de conservation

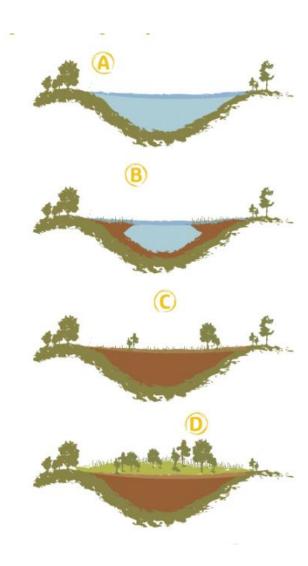
- Aire principale: Les tourbières bombées se rencontrent surtout en Fennoscandie, dans les pays baltes et le nord de la Russie, avec de petites enclaves au nord des Alpes.
- **Types dominants** : Présence de tourbières bombées typiques et de tourbières bombées boisées.
- Perte importante : La majorité des tourbières de la région a été détruite, sauf en Lituanie/Estonie/Lettonie, Biélorussie et Russie.
- Causes de dégradation : Drainage pour agriculture et sylviculture, extraction de tourbe, routes et infrastructures ; environ 25 % des tourbières sont dégradées (50 % hors Russie européenne).
- Protection limitée: Environ 10 % des tourbières sont incluses dans des zones protégées, proportion faible mais surface absolue importante.

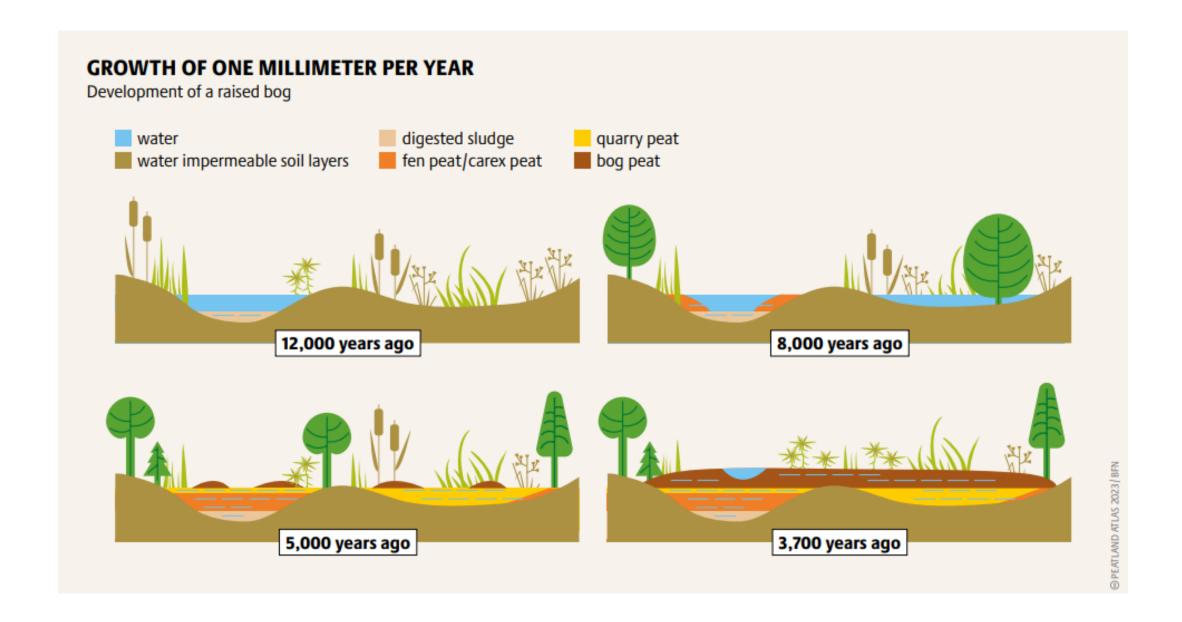


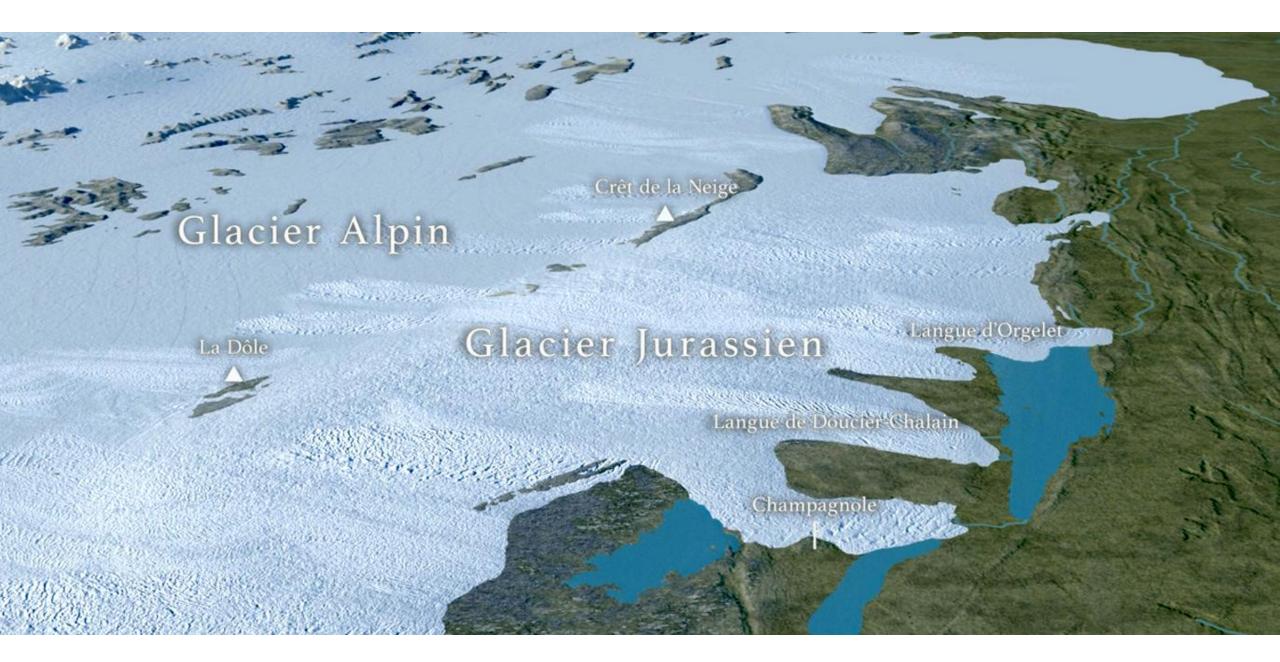


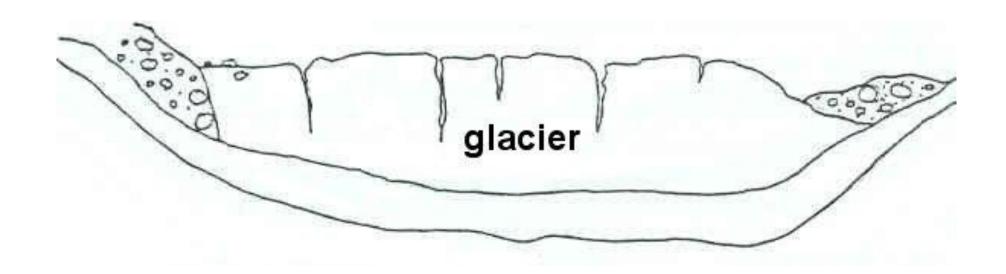
Formation des haut-marais : Succession végétale

- Dans les tourbières, la succession végétale à long terme est essentiellement liée
 - aux variations climatiques
 - à des processus autogènes associés à la croissance verticale de la surface des tourbières, en lien avec l'accumulation continuelle des restes végétaux (élévation au-dessus de la nappe phréatique).
- Dans les régions tempérées et boréales, le schéma général de développement des tourbières s'effectue principalement en deux phases : une phase minérotrophe (nappe – a et b) suivie d'une phase ombrotrophe (pluie – c et d).
- → succession, appelée «ombrotrophication».









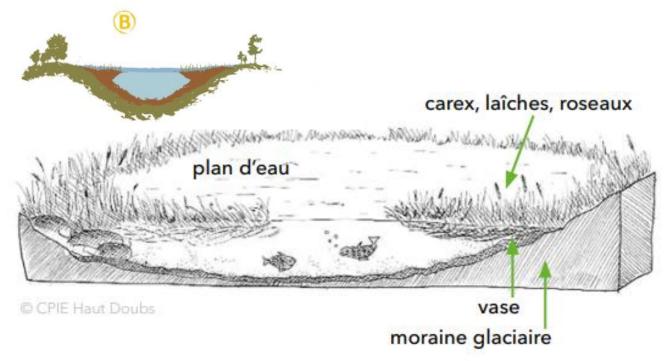
Stade 0 "glacier" : 13 000 à 8 000 ans av. J.C.

- Le glacier, qui recouvrait monts et plateaux, fond progressivement. Il charrie des blocs et des cailloutis qu'il dépose : les moraines.
- Le paysage apparaît comme une immensité glacée et un désert de cailloux, parsemé de grands lacs.





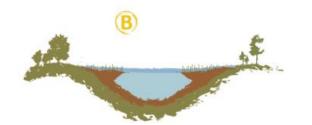
- Stade 1 "lacustre": 8000 à 6 000 ans av. J.-C.
- Une dépression remplie par les eaux s'est formée sur un substrat imperméable (moraine) recouvert de dépôts limono-argileux.
- Végétation éparse, essentiellement en bordure (carex, jonc)





Stade 2 "Marais de transition" – tourbière tremblante

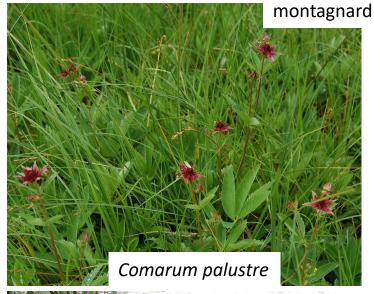
- Le climat se réchauffe.
- Les ruisseaux du bassin versant apportent des eaux calcaires qui, en précipitant, produisent un dépôt de craie lacustre.
- Le plan d'eau est progressivement comblé par les végétaux (laîches, roseaux, nenuphar, trèfle d'eau..)
- Les végétaux morts ne se décomposent qu'en partie dans l'eau, qui devient de plus en plus acide.
- Leur accumulation forme une couche de vase puis une couche épaisse de tourbe
- → le dépôt de tourbe fibreuse commence.



Cariçaie turficole ou tourbière tremblante

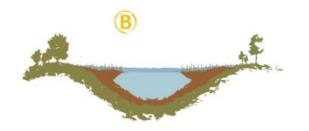
Caricion lasiocarpae

- Tourbière «tremblante» : radeaux de végétation aux racines et rhizomes entrelacés, «flottants» au-dessus de la tourbe bourbeuse.
- Etablis à la périphérie des plans d'eau qu'elle colonise depuis le bord
- → participe à son comblement, et à la formation de haut-marais





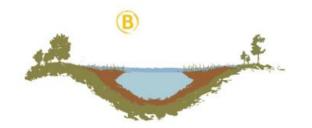
Etage



Cariçaie turficole ou tourbière tremblante Caricion lasiocarpae

- Gpts turficoles mésotrophiles
- caractérisés par Carex diandra,
 C. lasiocarpa, C. rostrata,
 Hydrocotyle vulgaris,
 Menyanthes trifoliata,
 Potentilla palustris,
 Drepanocladus trifarius,
 souvent associés à Epilobium
 palustre, Galium palustre et
 Peucedanum palustre.



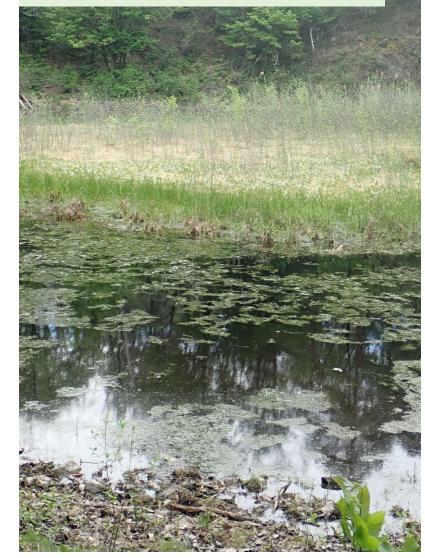


Cariçaie turficole ou tourbière tremblante Caricion lasiocarpae

- sur sols tourbeux,
 minérotrophes, oligomésotrophes, acides à neutres
 (4 < pH < 7), riches en bases,
- le plus souvent inondés ou alors saturés en eau.
- La nappe ne descend pas audessous de 0,3 m sur une durée de plus de deux mois.
- Etages mont.-subalp. (alp. inf.)



Situation pionnière, sol submergé en permanence Bord de plan d'eau coll.-mont. (subalp.)









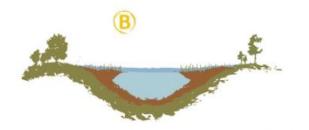


Situation pionnière, sol submergé en permanence Bord de plan d'eau mont.-subalp. (-alp. inf.)









Cariçaie turficole ou tourbière tremblante Caricion lasiocarpae

- Dispersées et isolées dans les tourbières, souvent appauvries.
- Riches en relictes boréales
- Forte régression en basse et moyennes altitudes
 - Carex lasiocarpa, C. diandra, Trichophorum alpinum y sont rares
- Araignées et odonates rares sur la dition







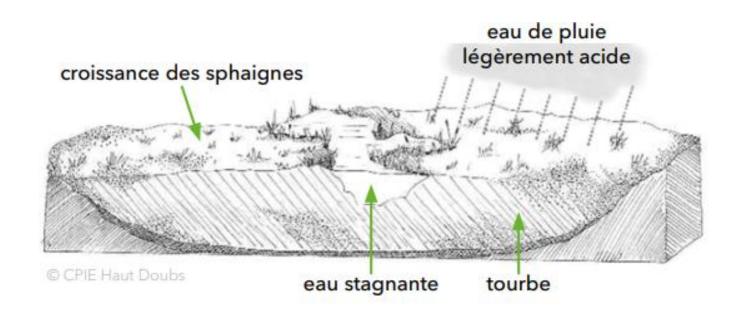


Cariçaie turficole ou tourbière tremblante Caricion lasiocarpae

Dynamique

- Ces unités, plus productives que celles du *Rhynchosporion* (pas dans le cours! Gpt turficole des gouilles au sein des tourbières), leur font suite dans la dynamique progressive
- Evolution lente, colmate peu à peu les étendues d'eau originelles
 - vers le *Spagnion magellanici* ou vers le *Caricion nigrae* (Si trop froid pour les sphaignes)





Stade 3 "haut-marais" : tourbière active 3000 av. J.C. climat doux et humide

- Le marais a comblé la dépression par des dépôts de tourbe. Il ne reste du lac qu'une petite mare centrale.
- Le ruissellement d'eau calcaire ne s'effectue plus → l'alimentation se fait donc par de l'eau de pluie qui n'est pas calcaire
- La tourbe accumulée libère des matières acides suite à sa décomposition partielle.
- Les mousses (sphaignes)
 poursuivent leur développement
 et la tourbière s'épaissit
 (« turfigenèse »), créant
 un bombement.



Tourbières à sphaignes Sphagnion magellanici

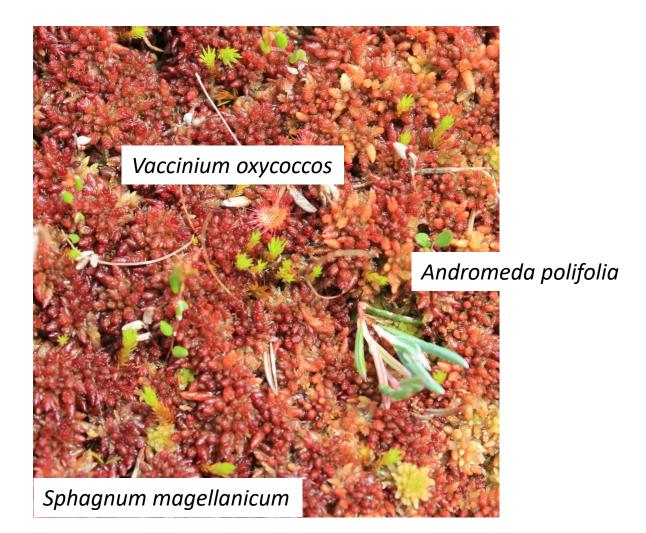
- Tourbière «active» : tapis et bombement spongieux de sphaignes gorgées d'eau, parsemées d'éricacées et de cypéracées à feuilles étroites
- Haut-marais médio-européens ombrotrophes
- Niveau d'eau constant
- Sols tourbeux
- Très acides et oligotrophes





Tourbières à sphaignes Sphagnion magellanici

- Gpts turficoles oligotrophiles
- caractérisés par Sphagnum angustifolium, S. tenellum, S. magellanicum, Vaccinium oxycoccos, Eriophorum vaginatum
- En secteur perturbés (érodés, piétinés): *Trichophorum cespitosum*
- En secteur bombés moins détrempés : strate chaméphytique (landes tourbeuses) à Calluna vulgaris, Vaccinium spp (uliginosum, myrtillus), Andromeda polifolia

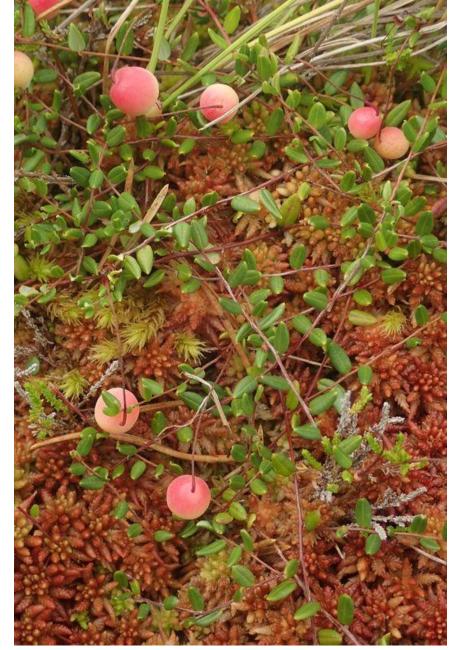


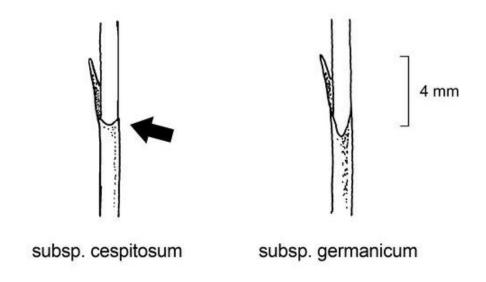












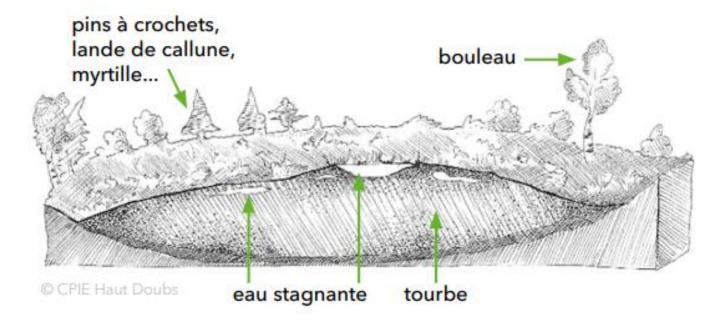
Trichophorum cespitosum

Stängel – tige – fusto – stem

© S. Eggenberg Flora Helvetica – Haupt Verlag







• Stade 4 "haut-marais" : tourbière bombée 1000 av J.C. climat frais et humide

- Le chevauchement des sphaignes donne une forme bombée à la tourbière. L'accumulation des sphaignes mortes, incomplètement décomposées, permet l'épaississement de tourbe noire.
- Au-delà d'une certaine épaisseur de tourbe, les mousses ne peuvent plus s'alimenter en eau.
- Le bombement cesse.
- La mare centrale, très réduite, est la seule partie où les sphaignes s'accroissent encore et où la tourbe se forme. Là, la tourbière est vivante.
- Des végétaux comme la callune ou la myrtille apparaissent, une lande se forme petit à petit.
- En fin d'évolution, des arbres s'installent (pins à crochets voire bouleaux) et colonisent le milieu.



Tourbières à sphaignes Sphagnion magellanici

- Liens dynamiques:
 - Evolution lente
 - Ralentissement de la turfigénèse
 → Molinia caerulea et Nardus stricta
 - Densification de la couverture végétale → landes tourbeuses puis boisements tourbeux (Betulion pubescentis, Ledo-Pinion)

Liens spatiaux:

- En contact avec le Rynchosporion (œil de la tourbière)
- De parvocariçaies acides et de landes tourbeuses située en périphérie















Tourbières à sphaignes Sphagnion magellanici



• Facteurs de menace :

- Destruction par drainage
- Exploitation de a tourbe (chauffage et horticulture)
- Plantation de résineux
- Activités humaines (ski, piétinement, captage d'eau)
- Eutrophisation / pluie azotée
- Ruissellement de polluants / salage des routes
- Changement climatique





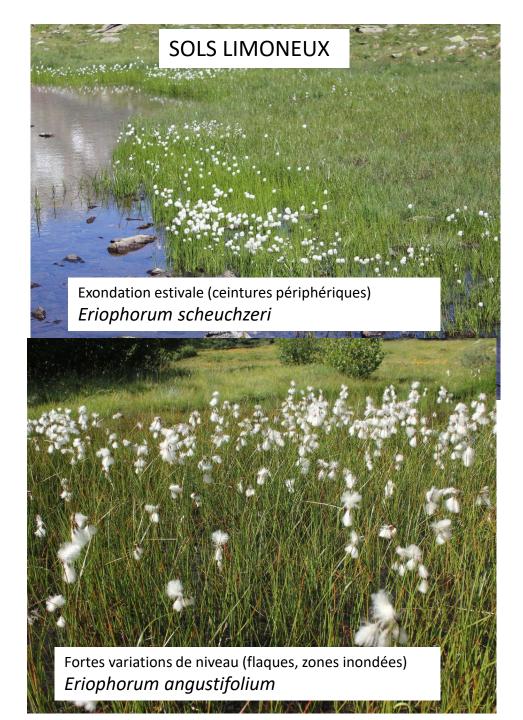
Parvocariçaie acidophile - Caricion nigrae

- Gpts paludéens, <u>acidiclines à acidophiles</u>, dominés par
 - des petites cypéracées fortement recouvrantes (rhizomateuses et semi-cespiteuses) : Carex canescens, Carex nigra, Carex echinata, Carex pulicaris, Carex paupercula, Trichophorum cespitosum
 - Des juncacées : Juncus filiformis
 - Des linaigrettes : Eriophorum scheuchzeri, E. angustifolium.
- <u>Peu de dicots</u> (peu de fleurs) : *Viola palustris, Bartsia alpina, Pedicularis palustris, Potentilla erecta*
- la strate muscinale est souvent bien développée (Aulacomnium palustre, Sphagnum angustifolium, Warnstorfia exannulata sont réguliers). → tapis denses vert à vert jaunâtre

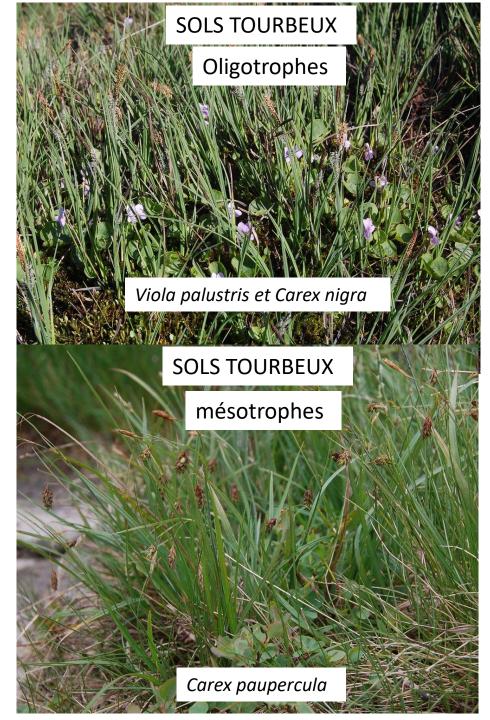
Parvocariçaie acidophile - Caricion nigrae

- Bordures/périphérie de plans d'eau, dépressions
- Sur sol tourbeux ou minéral, oligo- à mésotrophes, acides à neutres, peu oxygénés (nappe affleurante en permanence, pauvres en minéraux et en calcaire), sauf en cas de circulation d'eau courante.
- Principalement présentes aux étages montagnards et supraforestiers sur roche silicatée, ces associations sont exceptionnelles à l'étage collinéen; en ce cas elles sont dominées par *Agrostis canina*.





Accumulation de matière organique (assèchement feuilles basales)





secteurs occasionnellement perturbés

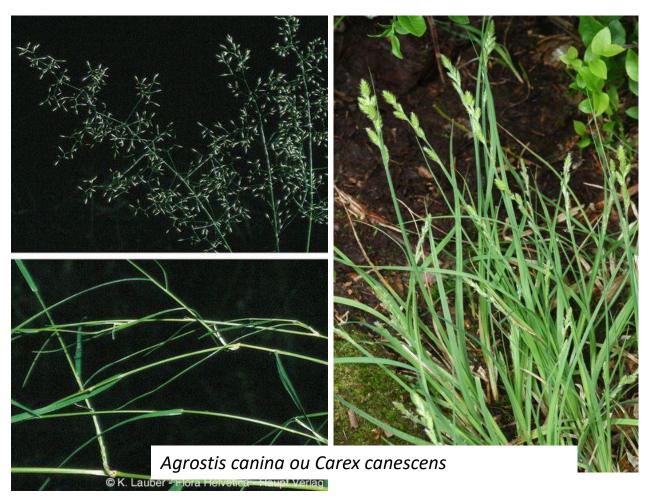




Marge de haut marais



En plaine





Unité neutrobasophile du bas-marais ...acide







Parvocariçaie acidophile - Caricion nigrae

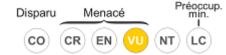
Dynamique

- En contexte tourbeux décapage du sol → évolution transitoire en tourbière de transition (*Rhynchosporion-inclus dans Caricion lasiocarpae*)
- Etage mont.-subalp: assèchement -> colonisation par des saules et des bouleaux

Valeur biologique

• Les gpts les humides et les plus tourbeux en montagne constituent les habitats de prédilection d'odonates rares : Leucorrhinia dubia, Somatochlora alpestris, S. arctica ...

Parvocariçaie acidophile - Caricion nigrae



Menace

- Raréfié en plaine (assainissement des plaines marécageuses et mise en culture) mais encore assez fréquent en montagne
- Très sensible aux modifications hydriques
- Ennoyage (retenue pour la neige artificielle)
- 2 espèces caractéristiques ont disparu : *Cardamine matthioli, Stellaria palustris*

Parvocariçaie neutro-basophile - Caricion davallianae

- Gpts paludéens <u>oligotrophiles basophiles</u>, souvent paucispécifiques, dense, assez bas (h< 50 cm).
- caractérisés par des bryophytes et touffes de petites cypéracées (C. hostiana, Eriophorum latifolium, Schoenus ferrugineus, S. nigricans*) +dicots à fleurs.
- Plus colorés que le Caricion nigrae (floraison des dicots entre mai et juillet).
- Abrite de nombreuses orchidées rares tq *Liparis loiselii, Spiranthes aestivalis** et *Orchis palustris.*









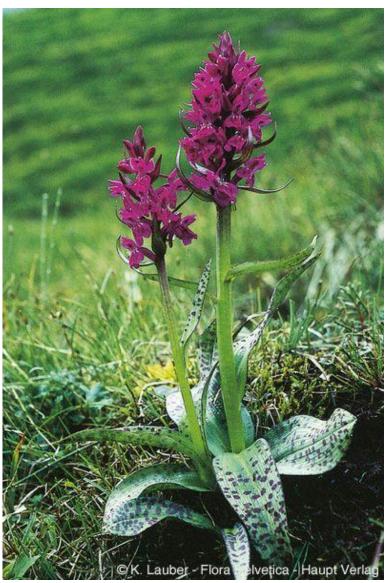


Carex hostiana

Carex lepidocarpa

Carex davalliana







Tofieldia calyculata Dactylorhiza majalis Liparis loeselli



Parvocariçaie neutro-basophile - Caricion davallianae

- Occupe des replats et dépressions humides en permanence, des pentes ruisselantes alimentées par des sources, des résurgences ou ruisselets dont les eaux, plus ou moins minéralisées après avoir circulé dans le sol, permettent la formation d'une tourbe calcaro-minérale.
- Donc sur sols tourbeux ou minéraux, <u>faiblement</u> <u>acides à basiques</u> ((5) 6 < pH < 7,5), oligo- à mésotrophes, à roche mère carbonatée ou cristalline.
- Les eaux phréatiques sont principalement superficielles ou peu profondes (0 niveau peu fluctuant (sinon évolue vers des gpts du Molinion caerulea).
- Etages coll.-subalp. (alp.)



Stade pionnier



Sur craies lacustres et dépôts fluvio glaciaires





Vu au bord du lac de Joux (excursion vallée de l'Orbe)

En secteurs subocéaniques (étés chauds)





Parvocariçaie neutro-basophile - Caricion davallianae



Dynamique:

- Assèchement saisonnier ou progressif du sol → Molinion
- Eutrophisation

 roselières et prairies humides hautes (mégaphorbiaies du Filipendulo-Petasition)
- Augmentation des amplitudes de fluctuation de nappe → Molinion ou Magnocaricaies.

Menace:

- En plaine
 - Régression considérable (urbanisation, captage des sources, drainage, agriculture) → conservation prioritaire
- En montagne
 - Régression (déprise pastorale → embroussaillement ou pâturage trop intensif → destruction des sols -*> gpt pionniers de moindre intérêt)